

GENESIS

WILLIAM ROBINSON

Exposition à l'Ambassade d'Australie en France
25 janvier - 20 mars 2018

Dossier de presse



SOMMAIRE

Édito de Madame Anastacia Palaszczuk, Premier ministre de l'État du Queensland, Ministre des Arts & Sénatrice	3
Communiqué de presse	4
Q&A avec Vanessa Van Ooyen, commissaire de l'exposition	6
L'exposition	10
Biographie de William Robinson	12
Iconographie	14
Informations pratiques	15

ÉDITO

ANNASTACIA PALASZCZUK

PREMIER MINISTRE DE L'ÉTAT DU QUEENSLAND MINISTRE DES ARTS & SÉNATRICE

William Robinson est l'un des artistes australiens les plus talentueux et reconnus de sa génération.

Son œuvre prolifique, ainsi que les anecdotes aussi touchantes que captivantes qui dépeignent une incroyable vie de créativité, en ont fait l'un de nos artistes les plus appréciés.

La vie de William Robinson et son parcours artistique ne font qu'un. Ses camarades de classe ont été les premiers à apprécier ses esquisses, dessinées à l'aide de morceaux de bois dans la poussière d'une cour d'école de la banlieue de Brisbane dans les années 1940. Ce fut le début d'une longue passion. Il a ensuite étudié puis enseigné l'art à Brisbane et développé un style artistique qui lui est propre et lui a valu une renommée internationale.

Ses œuvres font aujourd'hui partie de 33 collections publiques sur les cinq continents. Je me réjouis que le gouvernement du Queensland soutienne l'exposition « William Robinson : Genèse » qui voyagera de Washington à Paris et représentera pour le public international une occasion unique de mieux connaître les processus créatifs de cet artiste ainsi que ses œuvres les plus célèbres.

William Robinson a d'abord acquis une reconnaissance à l'échelle nationale dans les années 1980. Au cours d'une merveilleuse décennie de créativité et de succès critique, il a remporté à deux reprises deux des prix artistiques australiens les plus prestigieux : non seulement le prix Archibald du portrait en 1987 et 1995 mais aussi le prix Wynne du paysage en 1990 et 1996.

Durant cette période, il a conçu deux séries d'œuvres majeures, *Création* et *Montagnes*, dont *Paysage de*

création : terre et mer lui valut son deuxième prix Wynne. Ces œuvres de toute beauté s'inspirent des paysages spectaculaires du sud-est de la région du Queensland et ont souvent été comparées à des « cartes postales envoyées par Dieu ».

William Robinson est aujourd'hui l'un des rares spécialistes du paysage, se caractérisant par un style si original qu'il permet de mieux apprécier et reconnaître la beauté de l'environnement naturel du Queensland. Son approche humoristique et ironique de l'autoportrait est tout aussi captivante que ses scènes de ferme.

En 2009, il devient le premier artiste australien ayant une galerie entièrement dédiée à son travail : la galerie William Robinson, située dans le bâtiment historique de Old Government House à Brisbane, dans le Queensland. Il se trouve que la galerie est hébergée au sein de l'Université de Technologie du Queensland (QUT), où Robinson avait étudié et ensuite été nommé professeur d'arts et conférencier avant qu'elle ne change de nom.

Le Gouvernement du Queensland est fier de s'associer à l'Université de Technologie du Queensland pour soutenir cette tournée de l'exposition « William Robinson : Genèse ». Il s'agit d'une merveilleuse occasion d'exposer l'un de nos meilleurs artistes et de souligner l'importante contribution qu'apportent nos artistes sur la scène internationale de l'art contemporain.

Je recommande cette exposition aux nombreux amateurs d'art qui sont impatients de mieux connaître les origines des travaux de William Robinson, comme à ceux qui découvrent cet artiste de grande qualité.

WILLIAM ROBINSON

GENÈSE

« Genèse » est la première rétrospective en France de l'un des plus importants peintres contemporains australiens. William Robinson est reconnu pour ses autoportraits et ses paysages oniriques qui évoquent son Queensland natal par le biais de sa mémoire visuelle et sensorielle. L'exposition fait le lien entre ses œuvres les plus connues et ses premiers dessins.

William Robinson, originaire de Brisbane en Australie et aujourd'hui âgé de 81 ans, est un peintre à l'œuvre foisonnante. L'artiste s'inspire des souvenirs et impressions qu'il garde de ses excursions ce qui donne à ses paysages leurs couleurs atypiques et leurs perspectives multiples. Son approche humoristique et ironique de l'autoportrait est tout aussi captivante. L'exposition fait la part belle au dessin qui, souvent relégué au second rang, a pourtant contribué de façon significative à la définition du style de l'artiste. Robinson capture un moment, un flottement et conjure une pensée par l'acte de dessin qu'il traduit ensuite sous une forme différente dans son atelier.

De l'environnement naturel du Queensland à sa vie de ferme chaotique, Robinson a su s'inspirer de sa vie quotidienne pour évoquer l'universel : la joie, la douleur, l'humour, la frustration mais aussi des références philosophiques et métaphysiques.

Les nombreuses séries de lithographies réalisées à l'occasion de ses voyages répétés au Studio Bordas

à Paris entre 1997 et 2006 sont, à l'occasion de cette exposition, présentées dans la ville où elles ont vu le jour. De ses célèbres huiles aux soigneuses lithographies, eaux fortes, aquarelles et dessins, « William Robinson : Genèse » offre l'occasion d'apprécier le travail remarquable de l'artiste.

Déjà présentées dans 43 expositions monographiques, notamment à la National Gallery of Australia, les œuvres de William Robinson ont rejoint 33 collections publiques en Australie mais aussi en Nouvelle-Zélande, au Metropolitan Museum of Art aux États-Unis et au Musée du Vatican. Il a également gagné deux des plus prestigieux prix d'art en Australie, les Prix Archibald (portrait) et Wynne (paysage).

L'exposition est présentée à l'Ambassade d'Australie à Washington en novembre 2017 après avoir été montrée à la Galerie William Robinson à Brisbane en 2016, seule galerie australienne dédiée à l'œuvre d'un artiste de son vivant et située dans l'enceinte de l'Université de Technologie du Queensland (QUT).



La mer au soleil du matin depuis Springbrook, 1996

Huile sur toile

Collection de l'Université de Technologie du Queensland (QUT)

Q&A

VANESSA VAN OOYEN

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

1. William Robinson a apporté une contribution majeure à l'art en Australie et il est considéré comme l'un des principaux peintres contemporains du pays. Il est notamment reconnu pour sa perspective multidimensionnelle. Pouvez-vous nous parler de la façon innovante qu'il a de peindre les paysages du sud-est du Queensland ?

William Robinson a commencé à exposer de manière professionnelle dans les années 1960 et il a eu sa première exposition monographique en 1967 au Brisbane Design Centre. Cependant, ce n'est qu'à partir de son déménagement dans les années 1980 dans l'arrière-pays du Sud-Est du Queensland qu'il a opéré une avancée technique majeure dans son travail. Le paysage de cette région, où mer et montagnes sont interconnectées, est unique en Australie. Après une nuit de fort orage à la fin des années 80, Bill s'est rendu compte qu'il pouvait voir le reflet du ciel et de la forêt dans une

même flaque. Il a alors commencé à s'intéresser aux perspectives multiples dans sa peinture. On pouvait avoir une vue de la forêt tropicale, d'une nuit étoilée, de ses animaux de ferme, ou même de sa femme Shirley et de lui-même, sur une même image mais avec différents points de vue. *William à la lueur de sa lampe* (1990) révèle cette évolution dans son œuvre. Ses peintures de cette période vous laissent une sensation de monde inversé. Le travail de Bill ne suit pas une ligne unique, il s'agit plutôt d'un large spectre de possibilités ou d'une fenêtre sur de multiples perspectives.

2. Comment vous est venue l'idée de cette exposition ?

Les œuvres de Bill sont d'une grande profondeur. Il y a plusieurs niveaux de lecture, tant de l'image que de son interprétation. On découvre toujours un nouveau sens à son travail. L'idée de réaliser « Genèse » m'est venue le jour où je cherchais la source d'inspiration initiale de l'artiste. Je voulais comprendre comment il peint et développe une idée. Si ses peintures grand format sont connues, il a produit des centaines d'aquarelles, de pastels et de dessins au crayon, beaucoup moins exposées alors qu'ils révèlent sa véritable façon de travailler et son regard sur la couleur et la composition, en particulier dans ses paysages abstraits.

Le nom de l'exposition renvoie également au premier livre de la Bible car je me suis intéressée aux influences religieuses de Bill.

J'ai appris très récemment qu'il dessinait pour ses camarades à l'école avec un bâton dans la poussière. L'exposition cherche à révéler le sens du premier geste dans le travail de l'artiste, qui peut mener à des œuvres aussi complexes que *Les étangs bleus, de Springbrook à Beechmont* (2000).

3. William Robinson a réalisé des paysages, des autoportraits, des natures mortes, des scènes de vie à la ferme. Pouvez-vous revenir sur les transitions opérées par l'artiste d'un sujet à l'autre et comment ces derniers reflètent sa vie ?

On peut noter trois principales périodes dans le travail de William Robinson. Il a débuté par des natures mortes inspirées de Bonnard dans les années 1970 et a poursuivi, à la fin de cette même décennie, avec des scènes de vie à la ferme. Il estimait alors avoir trouvé sa propre voie, notamment avec les dessins de vaches au crayon Conté. À la fin des années 1980, il s'est orienté vers les paysages grand formats, d'où les animaux et les personnages sont absents. Ces dernières années, Bill est retourné aux natures mortes. Depuis l'an dernier, il utilise ses dessins des années 80 pour revisiter des scènes de vie à la ferme.

La mémoire est clef dans son travail et ses épreuves sur papier lui permettent de capturer les pensées qu'il a pu avoir des décennies auparavant. Son travail est toujours interconnecté et même si ses œuvres paraissent avoir complètement évolué, il y a toujours une profonde connexion conceptuelle entre elles. Dans ses scènes de vie à la ferme, il essaye de trouver une composition qui capture le mouvement incessant. Dans ses paysages, il souhaite restituer les différents plans du paysage. Dans les deux cas, il a cherché à représenter un objet en trois dimensions sur une toile en deux dimensions sans en atténuer l'impact et la force.



Pouls 1, 1980, gouache, Collection privée, Brisbane



De Springbrook à la mer, 1997, aquarelle, Collection privée, Brisbane

4. Pourquoi avez-vous choisi de montrer cette exposition à Paris ? Quel est le lien de l'artiste avec cette ville ?

Paris est une ville importante pour Bill. À partir du milieu des années 1990, il a commencé à travailler avec l'imprimeur Franck Bordas à son atelier à Paris. Il y a réalisé plusieurs séjours au cours desquels il a créé de nombreuses lithographies. Il a acquis progressivement une grande technique, utilisant jusqu'à 12 couleurs, comme dans *Étangs bleus* (2000), et il avait l'habitude de suivre toutes les étapes de production afin d'obtenir la couleur exacte qu'il souhaitait. La complexité du procédé confirme sa fine connaissance de l'histoire de la peinture et de ses différentes techniques. Il a toujours estimé que si l'on ne possédait pas le savoir-faire nécessaire pour traduire ses idées, alors ces dernières ne pouvaient être transcrites sur le papier.



Étangs bleus, 2000, lithographie, Collection de l'Université de Technologie du Queensland (QUT)

6. En quoi l'œuvre de William Robinson peut-elle susciter l'intérêt du public européen ?

Le travail de Bill permet au public étranger de mieux connaître les paysages australiens, bien au-delà des seules plages et déserts. Son travail est rempli de références, au Sublime, aux traditions allemandes, voire même à Matisse et à Picasso dans ses scènes de vie à la ferme. J'espère que le public saura mettre son travail en perspective avec l'histoire de l'art moderne. William Robinson a toujours été vu comme un *outsider*, peintre figuratif à l'heure de l'abstraction puis peintre de paysages en pleine période de post-modernisme. Il a toujours été plus inspiré par la nature que par les grandes tendances culturelles de son époque.

Le fait que le public ne connaisse pas le travail de Bill lui permettra de découvrir l'exposition avec un œil nouveau et je pense qu'il saura faire ce lien avec l'histoire de l'art et la peinture de paysage au sens large.

William Robinson est très implanté sur son territoire, depuis de nombreuses années, et il y a beaucoup de spiritualité dans son travail. Lorsque je vois ses aquarelles, je pense aux peintres spirituels et même aux études sur la couleur de Kandinsky. La couleur est fondamentale dans le travail de Bill, elle lui sert à provoquer des émotions.

7. En quoi être la commissaire d'une galerie représentant un seul artiste est une expérience unique ?

C'est un challenge qui apporte sa part de récompenses. D'un point de vue historique, être commissaire signifie être spécialiste dans un certain domaine même si cet aspect du métier est plus diluée dans la conception contemporaine du

commissariat. Je suis nécessairement devenue très familière du travail de l'artiste. J'ai pu affiner mon analyse et peux toujours me référer à mes travaux passés pour les perfectionner et les redéfinir. Je dois toujours innover et évoluer.

8. Sur quoi William Robinson travaille en ce moment ? Quelles sont ses prochains projets ?

Bill a 81 ans en ce moment, et aura 82 ans en 2018. Il continue de peindre tous les jours. S'il ne peut plus réaliser les paysages grand format comme avant, il se recentre sur les scènes de vie à la ferme en reprenant ses travaux de 1984. Il n'avait pas de studio à l'époque donc il avait produit de nombreux dessins sur la table de sa cuisine. Ces dessins sont aujourd'hui une source d'inspiration inestimable pour ses huiles et pastels. Il a par ailleurs commencé sa carrière par le travail du pastel qui lui apporte une plus grande flexibilité que la peinture à huile. À 81 ans, il poursuit ses expérimentations en cherchant de nouvelles façons de représenter ces paysages qu'il a dessiné il y a près de 30 ans.

Il continue à faire de la peinture à huile et des natures mortes en s'inspirant de son jardin et de sa collection d'antiquités. On retrouve un lien avec les œuvres de Bonnard et les natures mortes hollandaises.

Il prépare également deux nouvelles éditions limitées de gravures qui seront prêtes pour la fin de l'année 2017. Elles seront intégrées à une publication que nous préparons à la galerie pour l'année 2018.



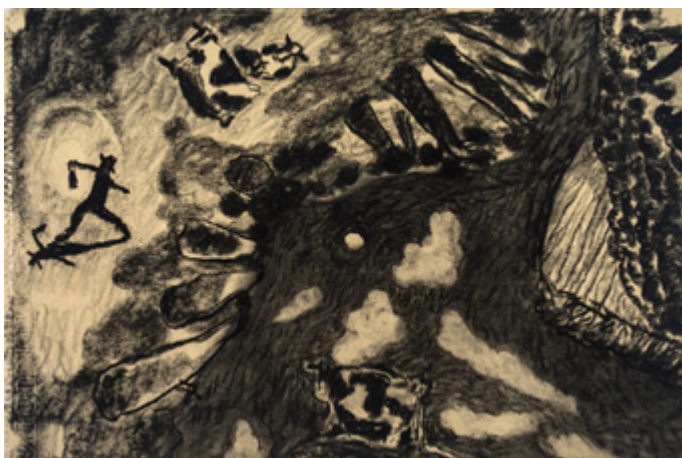
Paysage de création : terre et mer II, 1995
Aquarelle
Collection privée, Brisbane

L'EXPOSITION

RÉVÉLER LE PROCESSUS DE CRÉATION

« Genèse » est une exposition unique car elle rassemble 42 œuvres, dont beaucoup n'ont jamais été présentées au public auparavant. Elle présente des aquarelles et des dessins qui ont servi d'étude pour de plus grandes peintures, et des lithographies qui ont été créées à partir de ces peintures.

William Robinson a accepté de dévoiler ces études que de nombreux artistes cachent ou détruisent. Ces dessins expérimentaux, d'une grande sophistication, révèlent ce mouvement intuitif entre corps et esprit, apportent des clés de compréhension à son processus de création.



William à la lueur de sa lampe, 1990, fusain, Collection privée, Brisbane

« Je ne travaille pas directement à partir des dessins mais plutôt à partir de l'impression qu'ils ont laissée dans ma mémoire visuelle. »
William Robinson

William Robinson n'est pas un artiste de plein air qui travaille sur son sujet. Il travaille de mémoire, à partir d'une idée qu'il développe ensuite dans son œuvre. Sa vision artistique se fonde sur la sensation qui émane d'une expérience ou d'une observation. Son objectif est de capturer un moment, un flottement, et de conjurer une pensée par l'acte du dessin pour ensuite traduire cette expérience sous une autre forme dans son atelier.

L'art de William Robinson donne la sensation d'être au cœur du paysage mais touche son public également par l'intensité de la vision intérieure de l'artiste.

Paysage 19, 1987, aquarelle
Collection privée, Brisbane



EXPOSER LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ARTISTE

L'exposition présente certaines des plus importantes œuvres de William Robinson, *Les étangs bleus, de Springbrook à Beechmont* (2000) et *Étude pour Paysage de création : terre et mer* (1995), l'étude qui a abouti à l'une des *Paysages de création*, œuvre elle-même présentée sur plusieurs toiles et dont la plus grande version mesure plus de 8 mètres de

long. Son second Prix Wynne, grande récompense pour la peinture de paysage en Australie, lui a été décerné pour *Paysages de création : terre et mer*. En observant les études à l'aquarelle de cette œuvre (cf. page 9), on perçoit l'emploi subtil des couleurs qui a mené à la version à la peinture à huile.



Étude pour Paysage de création : terre et mer, 1995, huile sur papier de lin, 3 panneaux, chacun de 91 x 122cm, Collection d'art de la QUT

L'exposition inclut *Autoportrait équestre* (1987), qui a gagné le Prix Archibald en 1987, l'un des prix d'art les plus prestigieux d'Australie. Cette œuvre opère une transition. On y retrouve l'humour de ses scènes de vie à la ferme mais également une certaine transcendance, presque religieuse.

Les autoportraits sont caractéristiques de l'œuvre de William Robinson depuis les années 70, ils témoignent à la fois de sa présence à un endroit spécifique et sont un stratagème visant à impliquer le spectateur au sein de l'œuvre. Dans ses autoportraits, il déforme presque systématiquement ses traits, comme s'il se cachait derrière un masque pour commenter la société, ses rituels et ses travers.



Autoportrait équestre, 1987, huile sur toile, Collection d'art de la QUT



Rue des Rosiers, 2006, lithographie
Collection d'art de la QUT

Paris accueillera également les lithographies réalisées par l'artiste au cours de ses nombreux séjours à l'Atelier Bordas de 1995 à 2006. Avec plus de 150 œuvres imprimées au cours de quatre décennies, l'estampe n'a pas été une simple passade pour Robinson. Il a toujours eu à souhait d'explorer de nouvelles techniques pour revisiter les thématiques qui lui étaient chères. Alors que peindre est habituellement pour lui une activité solitaire, il retrouve dans la lithographie l'expérience collaborative puisqu'il a toujours tenu à suivre toutes les étapes du processus de création.

« Je ne suis pas en train de transformer une peinture en une lithographie. Peut-être que je transforme certaines idées que j'ai utilisées en peinture pour la lithographie. (...) En lithographie, il faut prendre du recul et analyser la façon dont les couleurs vont s'associer. On développe une intuition. »

William Robinson

À Paris, Robinson capte la vie des rues parisiennes et l'individualité de ses sujets, empreints de vie et d'humour.

WILLIAM ROBINSON

1936

Naissance à Brisbane le 16 avril, deuxième de quatre enfants d'Ada et Robert Robinson.

1943-49

Enfance à Fairfield, au sud de Brisbane. Il commence à dessiner dans la cour pour ses camarades de l'école primaire Junction Park.

1950-53

Scolarité au lycée de Brisbane. Il visite en 1953 l'exposition « La peinture française aujourd'hui » qui lui fait une forte impression.

1954-58

Débute sa carrière de professeur d'art. En 1956, il reçoit la Médaille d'excellence de l'université Godfrey Rivers Memorial en peinture et sculpture appliquées à l'art et au dessin.

1958-69

Épouse Shirley Rees, naissance de leur premier enfant en 1959. Première exposition monographique en 1967 au Design Arts Centre à Brisbane.

1970-71

Emménagement dans une ferme de trois hectares à Birkdale, dans la périphérie de Brisbane.

1975

Commence à s'intéresser aux paysages des baies de Redland et Moreton.

1976-82

Exposition monographique à la Galerie Ray Hughes à Brisbane. Les scènes de vie de ferme deviennent un sujet prédominant. Commence à enseigner dans l'université qui a ensuite pris le nom d'Université de Technologie du Queensland (QUT)

1984

Déménagement dans une plus grande ferme à Beechmont sur la Gold Coast du Queensland. Commence à peindre les paysages abrupts de cette région de forêt tropicale.



Ferme du Beechmont occupée de 1984 à 1994. Avec l'aimable autorisation de William et Shirley Robinson.

1987-89

Lauréat du Prix Archibald pour le portrait. Complète la première version de « Création » en 1988. En 1989, arrête l'enseignement pour se consacrer à son travail d'artiste.

1990

Lauréat du Prix Wynne pour le paysage. Débute la lithographie et réalise de nombreux voyages en Europe.



William Robinson dans son studio, Brisbane, 2009. Photo : Carl Warner

« Mon art est un reflet de ma vie.
Si ma vie change, mon art évoluera,
même si c'est pour devenir le reflet
de mon infirmité. »

William Robinson

1991-92

La famille est bouleversée par la perte de deux de leurs enfants. L'artiste devient plus introspectif et contemplatif. Il débute sa série « Montagne » qu'il considère faire partie de ses plus belles œuvres.

1994-96

Déménagement à Kingscliff où les changements de paysage entre ciel et mer deviennent sa première source d'inspiration. Lauréat du Prix Archibald pour la deuxième fois en 1995, ainsi que le Prix Wynne en 1996. Débute ses séjours à Paris à l'Atelier Bordas (1995, 1998, 2000, 2004 et 2006).

2001

Expositions à Brisbane, Melbourne et Sydney. Première grande exposition à la Galerie d'art du Queensland puis ensuite à la Galerie nationale d'Australie.

2007

Remise à l'artiste de la Médaille « Officer of the Order of Australia » (AO).

2009

Inauguration de la Galerie William Robinson dans l'enceinte de l'Université de Technologie du Queensland (QUT).

2011

Grande exposition de ses œuvres majeures à la Galerie William Robinson et au Musée d'art de la QUT, publication de la monographie *William Robinson: The transfigured landscape*. Don de plusieurs de ses œuvres à la QUT.

2012

Inauguration de « William Robinson : Éclairages », commissariat de Davida Allen, Betty Churcher et David Malouf, à la Galerie William Robinson, QUT.

2013

Inauguration de « William Robinson : Les cours de ferme » à la Galerie William Robinson, QUT.

2014

Inauguration de « William Robinson : Sphère infinie » à la Galerie William Robinson, QUT.

2015

Inauguration de « William Robinson : Inspirations », commissariat de The Honourable Quentin Bryce AD CVO, à la Galerie William Robinson, QUT.

2016

Inauguration de « William Robinson : Genèse » à la Galerie William Robinson, QUT.
Vit et de travaille à Brisbane.

ICONOGRAPHIE

 [À télécharger sur ce lien](#)

 [Demander le mot de passe](#)



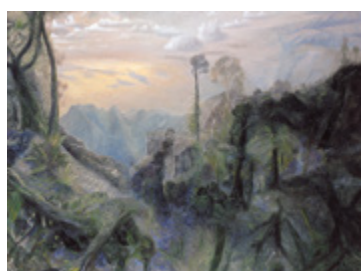
William à la lueur de sa lampe, 1990
Huile sur toile, Collection privée, Brisbane



Paysage 3, 1986, aquarelle
Collection privée, Brisbane



Le pain aux oiseaux, 1977-78
Eau-forte, Collection de l'Université de Technologie du Queensland (QUT)



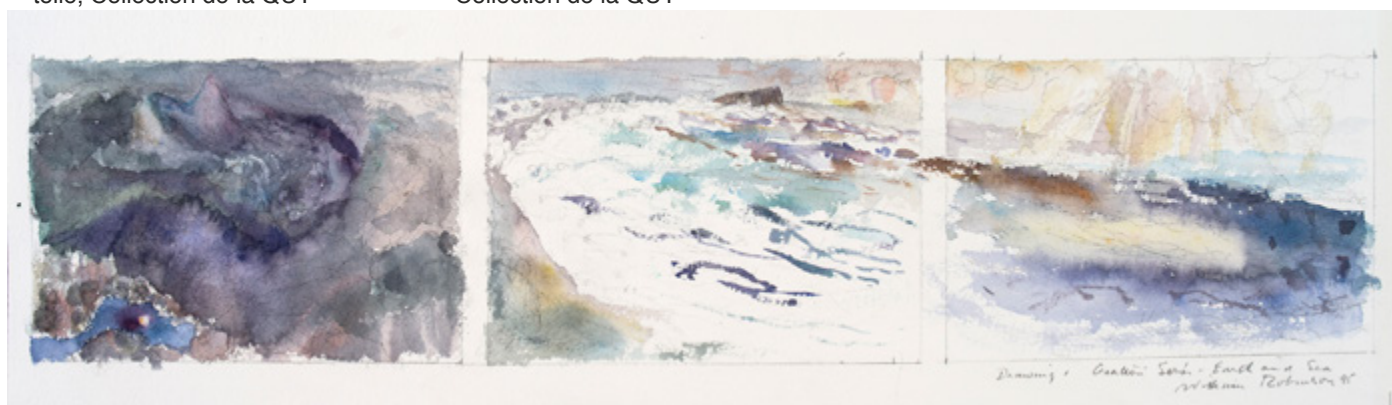
La mer au soleil du matin depuis Springbrook, 1996, huile sur toile, Collection de la QUT



Portrait de vache (Format ovale), 1979, crayon Conté, Collection de la QUT



Autoportrait équestre, 1987, huile sur toile, Collection de la QUT



Paysage de création : terre et mer II, 1995, aquarelle
Collection privée, Brisbane



Étude pour Paysage de création : terre et mer, 1995, huile sur toile
Collection d'art de la QUT

Horaires : du lundi au vendredi de 9h à 16h30

Entrée libre

Visite de presse le jeudi 25 janvier à 9h30

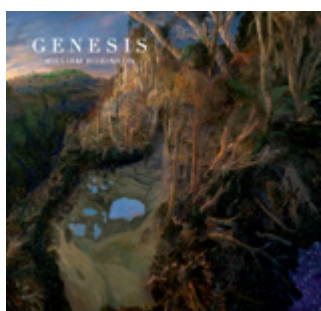
4 rue Jean Rey, 75015 Paris

Métro Bir Hakeim

RER C Champ de mars - Tour Eiffel



William Robinson est un ancien élève de l'Université de Technologie du Queensland (QUT) et il a ensuite enseigné à l'Université technique centrale (Central Technical College) de Brisbane, qui a pris le nom de Université de Technologie du Queensland (QUT) en 1990. À la fin des années 2000, l'ex Vice-Chancelier Peter Coaldrake a décidé de lui dédier une galerie, à l'occasion d'une grande rénovation de l'ancienne résidence officielle du premier gouverneur du Queensland, située sur le campus de la QUT. Le musée d'art de la QUT a également été installé dans un bâtiment adjacent. La mise en place de cette institution a été fait indépendamment de l'artiste, alors âgé de 74 ans. La seule galerie australienne entièrement dédiée à l'œuvre d'un artiste de son vivant fêtera son 20^e anniversaire en 2019.



Catalogue de l'exposition bilingue anglais-français

Avec le mécénat exceptionnel de Don Meij, PDG de Domino's. Don Meij est un ancien élève de William Robinson.